



Société française d'héraldique & de sigillographie

| | |
|------------------------------------|---|
| Titre | Veille documentaire. Matrices inédites (printemps 2023) |
| Auteurs | Yvan ROCHER, avec la coll. de Clément BLANC-RIEHL et d'Eliane ROOS |
| Publié dans | <i>Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire</i> |
| Date de publication | 2023 |
| Pages | 40 p. |
| Dépôt légal | ISSN 2606-3972 (2 ^e semestre 2023) |
| Copy-right | Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France |
| Directeur de la publication | Jean-Luc Chassel |

Pour citer cet article Yvan ROCHER, *et alii*, « Veille documentaire. Matrices inédites », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Veille documentaire*, 2023-1, juin 2023, 40 p.

http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_VD_2023_01.pdf

Document créé le 01/03/2023

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur : Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Conseiller de la rédaction : Laurent Macé

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,
Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture : Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre),
John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot
(EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen),
Christian de Mérimod (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives
nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne),
Inès Villela-Petit (BnF)

ISSN 1158-3355

et

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE
ÉTUDES EN LIGNE**

ISSN 2006-3972

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**
SIRET 433 869 757 00016

Ce bulletin a vocation à garder la mémoire d'objets et documents conservés en mains privées ou dans des fonds publics, et présentés pour expertise aux membres de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Les matrices inédites constituent l'essentiel de cette documentation. Les objets sont classés par catégorie de sigillant selon les règles de description du *Vocabulaire international de la sigillographie* et les normes de description des collections sigillographiques des Archives de France¹, et dotés d'un numéro d'ordre.

Sommaire

Matrices inédites (printemps 2023)

1. Matrices de laïcs

n° 107 à 117

2. Matrices d'ecclésiastiques

n° 118 à 122

3. Matrices à légende hébraïque

n° 123 à 125

1. Robert-Henri BAUTIER (dir.), *Vocabulaire international de la sigillographie*, Rome, 1990 ; Archives de France, *Note relative à la description des collections sigillographiques*, Réf. DITN RES 2005 003 (29 mars 2005), 3 p.

1. Matrices de laïcs

Mat. 107 - Matrice de Simon Agoulant (v. 1300-1400)

Matière : matrice hexagonale, en alliage cuivreux, prise conique à six pans comportant un renflement terminé par un anneau de suspension brisé. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1300-1400

Forme et dimensions : hexagonale, D. 19 mm ; H. : 17 mm ; Pds. : 7,45 g.

Description : Dans le champ, un écu chargé d'une croix, au lambel de quatre pendants, entouré de trois traits.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets concentriques : ✠ S SIMON AGOVLENT

Traduction proposée : Sceau de Simon Agoulant (olim. Angoulant, Angolant).

Commentaires : On retrouve un Simon Agoulant, chevalier qui fait une offrande en juin 1230 à l'abbaye d'Abbecourt². Cette matrice est à rapprocher des sceaux d'Isabelle Angolant (1407-1424), femme de Raoul de Chesnes, et de celle de Jean Angolant, écuyer tranchant de la reine (1368-1373), qui présente les mêmes armes³. Cette famille semble être au service de la maison d'Évreux-Navarre (1305-1441).

Provenance : commune d'Évreux (département de l'Eure), coll. privée. Expertisée en décembre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

² Adrien MAQUET et Adolphe DE DION, « Nobiliaire et armorial du Comté de Montfort », dans *Mémoires et documents de la société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline*, Rambouillet, 1879, vol. 5, p. 80.

³ Faustino MENENDEZ PIDAL DE NAVASCUÈS, Michel RAMOS AGUIRRÉ et Esperanza OCHOA DE OLZA EGUIRAUN, *Sellos medievales de Navarra*, Pampelune, 1995, p. 245.



*Profil, face et positif de la matrice de Simon Agoulant, SY-0238.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 108 - Matrice de Geoffroy de Bruc (v. 1400-1450)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans comportant un renflement, terminée par un embout losangique percé d'un trou de suspension. Le détrompeur est signifié par quatre points disposés en croix.

Datation proposée : v. 1350-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 21 mm ; H. : 23 mm ; Pds. : 12,03 g.

Description : Sur un champ guilloché, un écu au sautoir chargé de dix besants et accompagné en chef d'une étoile. La matrice est cancellée de trois coups de burin.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets : ✠ S' GEFROY . DE BRVC

Traduction proposée : Sceau de Geoffroy de Bruc

Commentaires : Ces armes sont similaires à celles figurant sur le sceau de Jean de Bruc, évêque de Tréguier (1422-1430)⁴, ainsi que sur son monument funéraire connu par un dessin conservé à la Bibliothèque nationale de France (Latin 17092)⁵. Ces armoiries sont celles du lignage de la Bouteveillaye (*d'argent au sautoir de sable chargé de onze (alias cinq) besants d'or*) et ont été adoptées par les Bruc lors du mariage de Pierre I^{er} de Bruc avec Isabeau de la Bouteveillaye (commune de Glénac, département du Morbihan)⁶, l'union étant rendue possible à la condition qu'un des fils qui en serait issu prendrait le nom et les armes de sa mère. Sachant que l'évêque de Tréguier les présente et que par ailleurs c'est également cette branche issue de l'alliance entre Jean de Bruc et Lucie de Coëtlogon qui dispose du fief de la Bouteveillaye, il est possible d'attribuer la matrice à Geoffroi de Bruc (v. 1380-1400), mort sans héritier. Le fief de la Bouteveillaye est par la suite tombé dans le patrimoine de la famille de la Lande par le mariage de Marguerite de Bruc, sœur de Geoffroy et de l'évêque de Tréguier, avec Tristan I^{er} de la Lande.

Provenance : commune de Gadancourt (département du Val-d'Oise), coll. privée. Expertisée en octobre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁴ AN/J/244/29. Martine FABRE, *Héraldique médiévale Bretonne (vers 1350-1500) : images personnelles, armoriaux, sceaux, tombeaux*, thèse inédite de doctorat, n° 464.

⁵ Amédée GUILLOTIN DE CORSON, *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes*, Rennes, 1880, t. 1, p. 414.

⁶ Nicolas VITON DE SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume*, Paris, 1876, t. 10, 1^e partie, p. 353-387.



*Profil, face et positif de la matrice de Geoffroy de Bruc, SY-0225.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 109 - Matrice de B. Brunet, notaire (v. 1300-1400)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise conique à six pans comportant un renflement, terminée par un embout losangique percé d'un trou de suspension.

Datation proposée : v. 1300-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 20 mm ; H. : 21 mm ; Pds. : 9,77 g.

Description : Dans le champ, un seing notarial adoptant la forme d'une étoile à huit rais sur un socle à degrés.

Légende en capitales romanes gravée entre deux filets concentriques, commençant à 9h. :
✠ S : B : BRUNET : NOT

Traduction proposée : Sceau de B. Brunet, notaire

Commentaires : Peu profonde, la gravure présente un caractère artisanal, conforté par le décentrage de l'image par rapport au sens de lecture de la légende. L'iconographie renvoie à la figuration relativement courante d'un seing. Le lieu d'invention de la matrice nous a conduit à explorer sans succès les archives de l'Aude et des départements voisins (il existe bien plusieurs notaires dénomés Brunet mais aucun ne porte un nom de baptême commençant par la lettre B).

Provenance : commune de Pexiora (département de l'Aude), coll. particulière. Expertisée en avril 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher



*Profil, face et positif de la matrice de B. Brunet, notaire, SY-0195.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 110 - Matrice de Gilles Fievét (v. 1400-1500)

Matière : matrice ronde conique en alliage cuivreux ; prise à six pans avec un renflement supportant un embout losangique percé d'un trou de suspension. Le détrompeur est signifié par quatre points posés en croix.

Datation proposée : v. 1400-1500

Forme et dimensions : ronde, D. 23 mm ; H. : 26 mm ; Pds. : 14,92 g.

Description : Écu chargé d'une doloire accompagnée d'un végétal, posé sur le buste d'une aigle.

Légende en caractère gothique gravée entre deux filets concentriques, commençant à 6h :
(rincaux) LE SEEL (rincaux) GILLE (rincaux) FIEVET

Traduction proposée : Le sceau de Gilles Fievét (variante fiefvét, fiefvez).

Commentaires : Si ce nom est bien représenté dans le Nord de la France et la Belgique⁷, le blason pour le moins atypique ne permet pas d'identifier le sigillant.

Provenance : Tournai (Belgique), coll. privée. Expertisée en août 2020.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁷ Fichier des noms patronymiques, RNIPP, INSEE ; <https://www.filae.com/nom-de-famille/fievét.html> [visité le 01/03/2023].



*Profil, face et positif de la matrice de Gilles Fievet, SY-0067.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 111 - Matrice de Jean de Haudion (v. 1250-1350)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, comportant au dos un anneau de préhension. La matrice est brisée, il ne subsiste qu'environ 1/3 de l'objet.

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : ronde, D. estimé 47 mm ; L. 40 mm ; l. 20 mm ; H. : 11 mm ; Pds. : 18,93 g.

Description : Écu (partiel) chargé de trois losanges [pour dix], au lambel.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets concentriques : ✠ S' [IEHAN DE * HAVDION] CHEVALIER

Traduction proposée : Sceau de Jean de Haudion, chevalier

Commentaires : La famille Haudion porte *d'argent à dix losanges d'azur, posés 3, 3, 3 et 1*⁸. Le sigillant est sans aucun doute Jean de Haudion (v. 1290), seigneur d'Ere et d'Esplechin, franc échevin des alleux en Tournais, marié à Jeanne de Brisseul d'Antoing et père de Rasse de Haudion⁹. C'est en effet cette matrice qui a servi à réaliser l'empreinte conservé aux Archives générales du Royaume (Bruxelles), n° 7111, d'après une empreinte appendue à un acte daté de 1291¹⁰. Il est très rare de pouvoir relier une matrice à une empreinte.

Provenance : Tournai (Belgique), coll. privée. Expertisée en novembre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

⁸ Amé François Joseph BOZIERE, *Armorial de Tournai et du Tournais*, Tournai, 1859, p. 126.

⁹ François Alexandre AUBERT DE LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la Noblesse : contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France*, Paris, 1774, 2^e édition, t. 7, p. 680-681.

¹⁰ Jean-Théodore De RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique—Royaume des Pays-Bas--Luxembourg--Allemagne--France) recueil historique et héraldique*, Bruxelles, Société belge de librairie, 1899, t. 2, p. 40.

Matrices inédites (printemps 2023)



*Profil, dos, face et positif de la matrice de Jean de Haudion, SY-0233.
Clichés Y. Rocher*



Moulage du sceau de Jean de Haudion, n° 7111
Cliché : Archives générales du Royaume (Bruxelles)



*Superposition du tirage issu de la matrice
et de l'empreinte originale conservée à Bruxelles*

Mat. 112 - Matrice de Picard de La Noue (v. 1250-1350)

Matière : matrice ronde, en alliage cuivreux ; prise courte conique à six pans, terminée par un renflement rond. Le détrompeur est signifié par quatre points disposés en croix.

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : ronde, D. 29 mm ; H. : 16 mm ; Pds. : 21,27 g.

Description : Écu chargé de dix losanges accolés et aboutés en trois pals, posés 3, 3, 3 et 1 ; au lambel de quatre pendants brochant.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux filets concentriques : ✖ S' PIQVART DE NOV T (rinceaux)

Traduction proposée : Sceau de Picard de la Noue (olim. de La Noé)

Commentaires : Cette matrice est à rapprocher de la famille briarde de la Noue qui portait un losangé d'argent et d'azur¹¹ même si les armes diffèrent légèrement. Une clef de voûte de l'église Saint-Germain à Marolles-sous-Lignières porte un écu à sept losanges accolés et aboutés, attribué à ce lignage¹². Ajoutons que la matrice a été inventée près du château de Noue (commune de Villers-Cotterêt) mais dont les anciens propriétaires portaient *un échiqueté au chef* ; il n'est pas cependant à exclure que ces deux familles soient liées.

Provenance : commune de Villers-Cotterêts (département de l'Aisne), coll. privée. Expertisée en avril 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher¹³

¹¹ Jean-Baptiste RIETSTAP, *Armorial général*, 2 vol., Gouda, 1887, t. 2, p. 328.

¹² Philippe PALASI, *Armorial monumental de l'Aube*, 2008, tome 2, p. 373.

¹³ Je remercie Arnaud Baudin et Philippe Palasi pour leurs éclairages.

VEILLE DOCUMENTAIRE



*Profil, face et positif de la matrice de Picard de La Noue, SY-0198.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 113 - Matrice de Sicard de Lautrec (v. 1250-1350)

Matière : matrice scutiforme, en alliage cuivreux, comportant une légère arête dorsale supportant un anneau de suspension.

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : scutiforme, L. 27 mm ; l. 20 mm ; H. : 9 mm ; Pds. : 10,49 g.

Description : Dans le champ, un écu à la pointe arrondie chargé d'un lion couronné, à la queue fourchue, au lambel à cinq pendants.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux grènetis : ✠ S' SICART VESCOMTE

Traduction proposée : Sceau de Sicard, vicomte [de Lautrec]

Commentaires : Les armes, le prénom et le titre de vicomte permettent d'attribuer cette matrice à un membre de la famille Lautrec¹⁴. La recension des sceaux scutiformes du Midi [voir *infra*, tableau 1] indique un pic d'utilisation de ce type de sceaux entre 1250 et 1270, fourchette chronologique qui permet de faire correspondre la matrice à la génération des enfants de Sicard VI dit Capbertran et de Bertrand l'Ancien¹⁵, soit Sicard, fils du premier, mort avant 1267, ou bien Sicard le Gros, fils du second, mort après 1300. Sicard le Gros, étant fils unique il n'aurait pas eu théoriquement la nécessité de briser ses armes ce qui fait pencher pour le premier personnage. Il est intéressant de noter la présence dans la fratrie issue de Sicard VI d'une brisure d'inspiration française (le lambel) et d'une autre plutôt méridionale (la bordure denticulée)¹⁶. L'absence du toponyme est plutôt étonnant et permet d'évoquer la matrice de Bertrand de Lautrec (mort après 1321) présentant la même caractéristique qui peut s'expliquer par le fait que ces personnages sont en réalité des « co-vicomtes », l'héritage étant morcelé au fur et à mesure des successions ou d'échange de terres¹⁷.

Provenance : commune de Labruguière (département du Tarn), coll. privée. Expertisée en octobre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

¹⁴ AN, Sc/D/756-758.

¹⁵ Philippe ZALMEN BEN-NATHAN, « Une généalogie inédite des vicomtes de Lautrec du XIII^e au XV^e siècle », dans *Les bibliothèques publiques d'Aix-en-Provence au XVIII^e siècle, Annales du Midi*, 2002, p. 369-379 ; Jacques-René MAGNE et Jean-Robert DIZEL, *Les comtes de Toulouse et leurs descendants, les Toulouse-Lautrec : étude historique et généalogique*, Paris, 1992 ; Didier PANFILI, « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes (IX^e-XII^e siècles) », dans *Vicomtes et vicomtés dans l'Occident médiéval*, Héléne DEBAX (éd.), Toulouse, 2008, p. 73-86 et annexe 2.

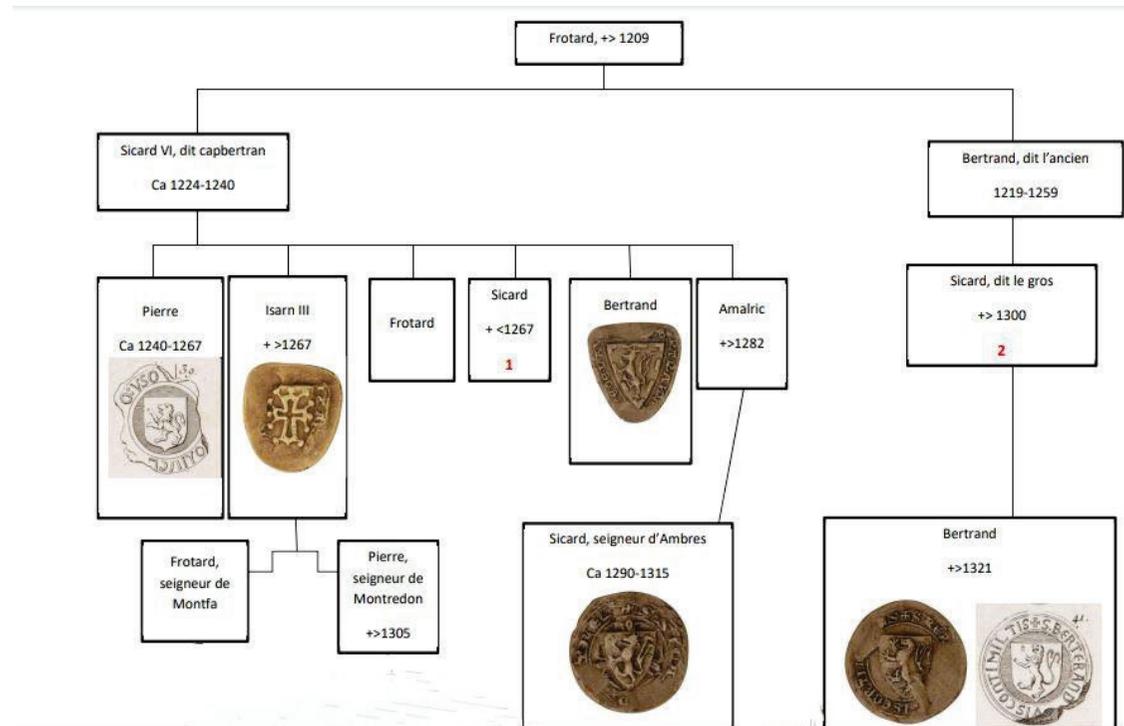
¹⁶ Je remercie Olivier Daillut-Calvignac et Laurent Macé pour cette remarque.

¹⁷ Claude DEVIC, Joseph VAISSETTE et Alexandre du MEGE, *Histoire générale de Languedoc : avec des notes et les pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux*, Toulouse, 1844, t. 7, p. 9-11.

VEILLE DOCUMENTAIRE



*Profil, dos, face et positif de la matrice de Sicard de Lautrec, SY-0226.
Clichés Y. Rocher*



Généalogie simplifiée de la famille de Lautrec¹⁸

¹⁸ Claude DEVIC et Joseph VAISSETTE, *Histoire générale de Languedoc*, Paris, 1745, t. 5, planche IV et V. Isarn III AN, Sc/D/755), Bertrand I^{er} (AN, Sc/D/756), Sicard (AN, Sc/D/757) et Bertrand II (AN, Sc/D/758).

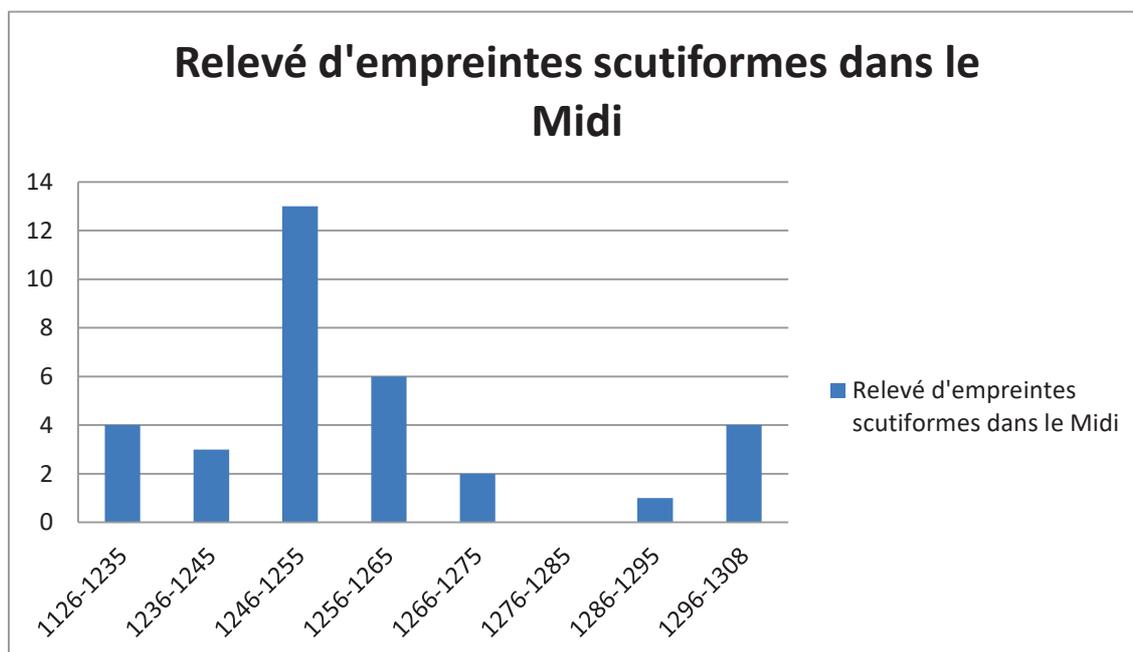


Tableau 1¹⁹

¹⁹ HGL : n° 50 (1205), 80 (1250), 103 (1250), 40 (1250), 119 (1250), 78 (1242), 124 (1226), 104 (1226) ; Sceaux Rouergats : n° 6 (1226), 7 (1256-1275), 9 (1268), 102 (1303), 156 (1250), 228 (1243), 394 (1266), 517 (1251) ; DA 4066 (1250) ; René Prat, Inventaire des sceaux des archives communales de Cajarc : numéros 8 (1255), 17 (1300), 20 (1308), 23 (1257), 30 (1249), 40 (1249), 44 (1300), 63 (1288), 64 (1255) ; Sceaux Gascons : 0 ; Blancard, Iconographie des sceaux et bulles des Bouches-du-Rhône : 1244 (n°4, pl. 24), 1251 (n°7, pl. 30), 1251 (n°6, pl. 33), 1230 (n°6, pl. 62), 1264 (n°9, pl. 96), 1264 (n°10, pl. 96), 1264 (n°13, pl. 96).

Mat. 114 - Matrice de Bernard Martin de Bessan (v. 1350-1450)

Matière : matrice ronde, prise conique à six pans comportant un renflement, supportant un embout quadrilobé et ajouré surmonté par un anneau de suspension rond. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1350-1450

Forme et dimensions : ronde, D. 22 mm ; H. : 33 mm ; Pds. : 14,68 g.

Description : Écu chargé d'un lion

Légende en capitales romanes gravée entre deux filets concentriques : * BERNAT .
MARTI DE BESSA

Traduction proposée : Bernard Martin (variante Marty) de Bessan

Commentaires : La légende paraît être en occitan. Le toponyme Bessa se traduit généralement par Besse, mais le lieu de découverte semble indiquer que le nom doit être traduit comme Bessan. Des recherches aux archives de l'Hérault (AD 34 26F5 Arbres généalogiques manuscrits, pochette D, n°149, famille Martin de Pézenas et Agde) permettraient peut-être de formuler une attribution définitive.

Provenance : commune de Bessan (département de l'Hérault), coll. privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher



*Profil, face et positif de la matrice de Bernard Martin de Bessan, SY-0178.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 115 - Matrice de Gossuin de May, échevin de Maastricht (v. 1250-1350)

Matière : matrice ronde plate, en alliage cuivreux, comportant une légère arête dorsale munie d'un anneau de suspension.

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : ronde, D. 32 mm ; H. : 10 mm ; Pds. : 16,62 g.

Description : Dans un quadrilobe à redents dont les écoinçons sont fenestrés, un écu chargé de six roses au franc canton brochant.

Légende en caractère lombard, gravée entre deux grènetis : ✠ S . GOSVINI . DE . MAYO SCAB(in)I TRAIECT(e)N(sis)

Traduction proposée : Sceau de Gossuin de May (van Mei, Van den Meye, de Mey), échevin de Maastricht

Commentaires : Nous retrouvons ce personnage cité comme témoin dans un acte du chapitre de Saint-Servais de Maastricht daté du 19 décembre 1306²⁰. Il semble avoir été échevin d'Heer-et-Keer, ville qui faisait partie des bans de Saint-Servais de Maastricht. Cette famille échevinale possédait une maison situé dans le Groote Staat à Maastricht, devenu siège échevinal au XIV^e siècle²¹. La matrice est à rapprocher du sceau de Gérard de *Maijo*, échevin de Maastricht en 1301, figurant également un écu chargé de six roses²².

Provenance : commune de Bourgoin-Jallieu (département de l'Isère), coll. privée. Expertisée en janvier 2023.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher²³

²⁰ <https://www.erfgoedhuisweert.nl/Gemeentearchief-Weert/Heersen-en-Besturen/Ruzie-bijgelegd> [visité le 01.03.2023].

²¹ Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg, Maastricht, 1907, nouvelle série, t. 23, p. 204.

²² RAADT (cité n° 10), t. 2, p.406.

²³ Je remercie Klaas Padberg Evenboer et Kriss Didden pour leurs remarques.

Matrices inédites (printemps 2023)



*Profil dos, face et positif de la matrice de Gossuin de May, SY-0241.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 116 - Matrice d'Henri du Moulin (v. 1200-1300)

Matière : matrice ronde plate en plomb, comportant une prise sur le même plan que la face.

Datation proposée : v. 1200-1300

Forme et dimensions : ronde, D. 35 mm ; L. 42 mm ; H. : 4 mm ; Pds. : 21,55 g.

Description : Dans le champ, une anille.

Légende en capitales romanes gravée entre deux filets concentriques : ✠ S' H[E]NRICI
DE . MOLE(n)DINO

Commentaires : L'iconographie parlante de ce sceau fait référence au patronyme.

Provenance : commune de Coutances (département de la Manche), coll. privée.
Expertisée en décembre 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher



Dos, face et positif de la matrice d'Henri du Moulin, SY-0239.
Clichés Y. Rocher

Mat. 117 – Matrice de Pierre de Vassoigne (v. 1300-1400)

Matière : matrice ronde, prise conique à six pans brisée. Le détrompeur est signifié par une étoile.

Datation proposée : v. 1300-1400

Forme et dimensions : ronde, D. 21 mm ; H. : 10 mm ; Pds. : 7,87 g.

Description : Dans le champ, un écu chargé d'un losangé au franc canton chargé de trois mouchetures d'hermine, à la barre brochant.

Légende en capitales romanes entre le bord de la face et un filet intérieur : ✠ S' . PIERE : DE : VASSOIGNE :

Traduction proposée : Sceau de Pierre de Vassoigne (olim. Vassogne, Vassougne).

Commentaires : Les armes de la famille de Vassoigne (Angoumois) portent *d'or au lion de sable couronné de même, armé et lampassé de gueules, accompagné de trois écots de sable*²⁴. S'agit-il d'une famille homonyme, ou de leurs armes primitives ? Les Vassoigne sont originaires du Soissonnais²⁵ : Vassogne (département de l'Aisne). Il existe deux empreintes connues pour un Vassoigne : Jean de Vassogne, évêque de Tournai (+ 1300)²⁶, et Jean de Vassogne, clerc²⁷ ; malheureusement aucune de ces empreintes n'est armoriée.

Provenance : commune de Bresdon (département de la Charente-Maritime), coll. privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

²⁴ René PETIET, *Armorial Poitevin*, Niort, 1911, p. 113.

²⁵ Guy ASTIER et François-Xavier ROUSSEAU, *Généalogie de la famille de Vassoigne* <http://grassac.fr/wp-content/uploads/2017/01/Genealogie-Famille-de-Vassoigne-PDF.pdf> [visité le 01.03.2023].

²⁶ AN, Sc/F/5953.

²⁷ AN, Sc/Ch/2271.



Profil, face et positif de la matrice de Pierre de Vassoigne, SY-0185.
Clichés Y. Rocher

2. Matrices d'ecclésiastiques

Mat. 118 - Matrice de [...] Étienne, sacristain de Saint-Yrieix (v. 1200-1300)

Matière : matrice navette, en alliage cuivreux, comportant une arête dorsale munie d'un anneau de suspension brisée.

Datation proposée : v. 1200-1300

Forme et dimensions : navette, L. 43 mm ; l. 27 mm ; H. : 6 mm ; Pds. : 12,42 g.

Description : La Vierge Marie couronnée, debout de profil et présentant l'Enfant Jésus à un priant ; dans le ciel, des étoiles.

Légende en capitales romanes gravée entre le bord extérieur et un grènetis intérieur : S[...]I . STEPHANI SACRISTE . S(ancti) . AREDII

Traduction proposée : Sceau [...] Étienne, sacristain de Saint-Yrieix.

Commentaires : On retrouve un homonyme sacristain de Saint-Yrieix dans une note manuelle du XIII^e sur le folio 2 du BNF, NAL 2653²⁸.

Provenance : commune de Seysses (département de la Haute-Garonne), coll. privée. Expertisée en février 2023.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

²⁸ Jean Loup LEMAITRE, " L'ordre de Grandmont, art et histoire", *Études Héraultaises*, HS 1992, p. 55.

VEILLE DOCUMENTAIRE



*Profil, dos, face et positif de la matrice de ? Étienne, SY-0254.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 119 - Matrice de Guillaume, prévôt du prieuré de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois (v. 1325-1375)

Matière : matrice navette, en alliage cuivreux, comportant au dos une légère arête dorsale munie d'un anneau trilobé et ajouré.

Datation proposée : v. 1300-1400

Forme et dimensions : navette, L. 49 mm ; l. 30 mm ; H. : 11 mm ; Pds. : 24,05 g.

Description : Dans un édicule surmonté d'un triplet d'arcs supportant un dais architectural, saint Arnoul, debout, en habit pontifical, mitré, tient la hampe d'une croix pattée, tout en esquissant un geste de salut de la main droite. Le fond de la niche est guilloché. Au registre inférieur s'ouvre une autre niche formée d'un arc trilobé déterminant des écoinçons ornés de remplages, abritant le prévôt, en habit monastique priant dans l'espace de la légende, le regard tourné vers le haut.

Légende en capitales romanes, gravée entre deux grènetis : S' . GVILL(erm)I
P(re)PO(sito)RII . S(an)C(t)I . / ARNULPHI . DE . CRESPEIO

Traduction proposée : Sceau de Guillaume, prévôt de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois

Commentaires : Apparu dans le courant du XIII^e siècle dans le petit clergé et chez les prélats, les sceaux ecclésiastiques à registres s'imposent à l'ensemble du clergé au siècle suivant. Ce type, appelé autrefois « de dévotion », permet de compartimenter le champ des sceaux grâce au riche répertoire architectural et cela afin d'enrichir les compositions en y ajoutant une ou plusieurs figures. Dans l'immense majorité des cas le sigillant réduit à la figuration d'un priant occupe une zone intermédiaire entre l'espace voué à l'image et celui consacré à la légende. La qualité somme toute moyenne de la gravure ne permet pas de proposer une datation précise et même si elle témoigne d'une parfaite connaissance d'un type bien diffusé. Le traitement sommaire des l'architecture de couronnement demeure bien en deça des modèles produits à la même époque pour la clientèle prélatrice, notamment à Avignon. Notons toutefois le parfait état de conservation d'un objet couvert d'une belle patine sombre et muni d'un anneau de préhension d'une belle qualité d'exécution.

Provenance : commune de Handicourt (département de la Somme), coll. privée. Expertisée en février 2023.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher²⁹

²⁹ Je remercie Caroline Simonet et Arnaud Baudin pour leurs éclairages.



*Profil, dos, face et positif de la matrice de Guillaume, prévôt de St-Arnoul, SY-0265.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 120 - Matrice de Bermond de (Ragy), chanoine de Nîmes (v. 1200-1300) ?

Matière : Matrice navette, en alliage cuivreux, munie d'une légère arête dorsale supportant un anneau de suspension.

Datation proposée : v. 1200-1300

Forme et dimensions : navette, L. 39 mm ; l. 23 mm ; H. : 10 mm ; Pds. : 15,03 g.

Description : Dans le champ, un lévrier courant.

Légende en capitales romanes gravée entre le bord de la matrice et un filet intérieur, la dernière lettre se superpose à la croix initiale : ✠ S' B(er)MONDI DE [R]AGIA CA(nonici) NEMOSEM(sis)

Commentaires : *Ragia* est une forme ancienne du hameau de Ragy³⁰ (commune de Marigny, Saône-et-Loire).

Provenance : commune de Gruissan (département de l'Aude), coll. privée. Expertisée en février 2022.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

³⁰ Jean RIGAULT, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, 2008, p. 602.

VEILLE DOCUMENTAIRE



*Profil, dos, face et positif de la matrice de Bermond de (Ragy), SY-0182.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 121 - Matrice de Pons « Ricavi », chanoine de Nîmes (v. 1250-1350)

Matière : Matrice scutiforme, en alliage cuivreux, présentant au dos une légère arête dorsale, munie d'un anneau de suspension brisé.

Datation proposée : v. 1250-1350

Forme et dimensions : scutiforme, L. 26 mm ; l. 23 mm ; H. : 18 mm ; Pds. : 10,5 g.

Description : Dans le champ, un écu écartelé en sautoir de plains

Légende en caractère lombard gravée entre un grènetis extérieur et le champ : ✠ : S' . PO(n)CII . RICAVI . C(anonici) . NEMAVN(sensis) :

Traduction proposée : Sceau de Pons Ricavi (variante Ricaud, Rigaud, Richaud, etc.), chanoine de Nîmes.

Commentaires : On retrouve un homonyme, chanoine de Nîmes, cité en 1290³¹.

Provenance : commune de Nîmes (département du Gard), coll. privée. Expertisée en février 2023.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

³¹ Eugène de ROZIÈRE, « L'école de droit d'Alès au XIII^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1870, n° 31, p. 64-67.

VEILLE DOCUMENTAIRE



*Profil, dos, face et positif de la matrice de Pons Ricavi, SY-0263.
Clichés Y. Rocher*

Mat. 122 - Matrice de Bertrand Ychier (v. 1350-1450)

Matière : Matrice ronde en alliage cuivreux ; prise conique à six pans comportant un renflement terminé par un anneau de suspension brisé. Le détrompeur est signifié par un flanchis.

Datation proposée : v. 1350-1450

Forme et dimensions : ronde, D. 21 mm ; H. : 20 mm ; Pds. : 10,63 g.

Description : Dans le champ, saint Pierre debout, tenant une clef et un livre.

Légende en capitales romanes gravée entre un filet extérieur et un double filet intérieur :
BERTRAN YCHIE/R

Traduction proposée : Bertrand Ychier (variante Ycher, Icher, Ichier, etc.).

Provenance : commune de Puimisson (département de l'Hérault), coll. privée. Expertisée en mai 2021.

Rédacteur de la notice : Yvan Rocher

VEILLE DOCUMENTAIRE



Profil, face et positif de la matrice de Bertrand Ychier, SY-0143
Clichés Y. Rocher

3. Matrices à légende hébraïque

Mat. 123 - Bague sigillaire de Joseph fils de Jacob Gunzburger (XVIII^e s.)

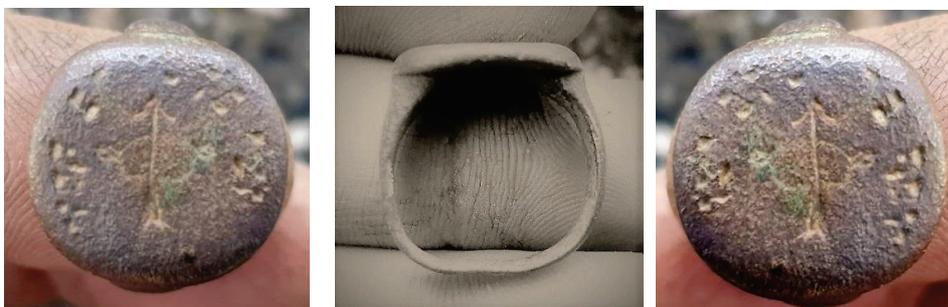
Matière : bague en alliage cuivreux

Datation proposée : XVIII^e siècle

Forme et dimensions : D. intérieur 20 mm ; D. du chaton : 17 mm ; Pds. : 7,88 g.

Description : Dans le champ, image du signe astrologique du sagittaire (peut-être l'indication du mois de naissance du sigillant).

Légende en caractère hébraïque : יוסף בר יעקב יצו YVSeF BaR Ya`aQvB YaTZU
Joseph fils de Jacob (que Dieu le protège)



Commentaires : un Joseph fils de Jacob Gunzburger / Kinzburger est recensé en 1784 parmi les 28 familles de la communauté juive de Muttersholtz³². C'est un marchand comme son frère Salomon. Il se marie en 1787 et meurt le 7 vendémiaire an VII de la République (automne 1798). Leur père Jacob décède le 22 brumaire de l'année précédente (12 novembre 1797)³³.

Le père, Jacob fils d'Abraham Kinzburger, s'est marié deux fois. En 1739, il a épousé Rosel, qui meurt probablement en couches quelques années plus tard.

Il se remarie en 1744 avec Ella, fille d'un Joseph de Zellwiller. Étant donné que, selon la tradition juive askénaze, on nomme les enfants d'après un aïeul disparu, on peut supposer que Joseph est leur fils, prénommé d'après son grand-père paternel.

Onomastique : Le patronyme Gunzburger / Kinzburger se décline également en Kinsbourg (ou Gainsbourg), du nom de la ville allemande de Günzburg.

Provenance : commune de Muttersholtz (département du Bas-Rhin), coll. privée¹.

Rédacteur de la notice : Eliane Roos³⁴

³² *Dénombrement général des Juifs qui sont tolérés en la province d'Alsace, en exécution des Lettres-Patentes de Sa Majesté (...) du 10 Juillet 1784*, Colmar, 1785 ; Cercle de Généalogie Juive, Paris, 1999.

³³ Contrats de mariage : A.-A. Fraenckel, *Mémoire Juive en Alsace, contrats de mariage au XVIII^e siècle*, Strasbourg, 1997.

³⁴ Je remercie Yvan Rocher de m'avoir fait parvenir photos et indications.

Mat. 124 - Bague sigillaire de Samson fils de Mardochée (XVIII^e s.)

Matière : bague en alliage cuivreux

Datation proposée : XVIII^e siècle

Forme et dimensions : chaton légèrement oval, dimensions non communiquées

Description : Dans le champ, un taureau passant à gauche.

Légende en lettres hébraïques carrées, à l'intérieur d'un grenetis. Lecture à partir d'une étoile à six rais : זל זאב מרדכי בר * * SHiMSHVN BaR MoRDeKHaY ZaL

Traduction proposée : Chimchôn bar Mordekhaï zal : Samson fils de [feu] Mardochée d'heureuse mémoire.

Commentaires : le signe zodiacal du taureau pourrait indiquer le mois de naissance du sigillant. Le zodiaque est un thème de prédilection sur les sceaux de la période moderne dans la région rhénane. Le dernier terme de la légende est un sigle : *ZaL* pour *zikhrono liberakha*, puisse son souvenir être bénédiction ! Il s'applique aux défunts.

Identification : Plusieurs enfants d'un Mardochée, surnommé Marx, de Wingersheim, sont attestés au cours du XVIII^e siècle à Batzendorf, non loin, dont il est originaire³⁵. Par contre je n'ai encore retrouvé aucune trace d'un Samson dans ces villages. Les archives des perceptions des tailles et droits de protection et de résidence pour le grand bailli de Haguenau font état des paiements de cinq familles juives à Wingersheim en 1449, dix un siècle plus tard³⁶. Il n'existe aucun Samson dans ces listes non plus.

Provenance : canton de Wingersheim (département du Bas-Rhin), coll. privée. Expertisée en décembre 2020.

Rédacteur de la notice : Eliane Roos



³⁵ Source : Contrats de mariage : A.-A. Fraenckel, *Mémoire Juive en Alsace, contrats de mariage au XVIII^e siècle*, Strasbourg, 1997, p. 55, 57, 61, 119 ; Dénombrement de 1784 en Alsace : *Dénombrement général des Juifs qui sont tolérés en la province d'Alsace, en exécution des Lettres-Patentes de Sa Majesté (...) du 10 Juillet 1784*, Colmar, 1785 ; Cercle de Généalogie Juive, Paris, 1999.

³⁶ Moïse Ginsburger, « Ettendorf, les premiers établissements juifs », *Souvenir et Science*, 1931 <http://judaisme.sdv.fr/synagog/basrhin/a-f/ettendo/premiers.htm>

Mat. 125 – Matrice d’Azriel (v. 1150-1250)

Matière : matrice ronde plate en alliage cuivreux. La matrice est partielle.

Datation proposée : v. 1150-1250

Forme et dimensions : ronde : D. 21 mm ; H. 3 mm ; Pds. : 2,5 g.

Description : Dans le champ, partie avant d’un quadrupède passant à gauche, accompagné en chef d’une petite rose.

Légende en caractère hébraïque : [...]Y ׳ZRY׳L עזריאל [בן]

Traduction proposée : [... fils de rabb]i Azriel

Commentaires : La dernière lettre ‘lamed’ est tronquée ; la lettre Yod qui termine le mot précédent nous fait penser à « [rabb]i » mais sans certitude.

Un exégète et talmudiste du nom de rabbi Azriel, fils de Nathan débattit, avec le maître Samuel, fils de Méir, (l’illustre Rachbam) de Ramerupt, décédé en 1174³⁷. La matrice aurait appartenu à son fils dont le nom est gravé sur la partie disparue.

Le toponyme de Vitry est bien connu jusqu’à nos jours dans le monde érudit du judaïsme pour avoir été le lieu de naissance de SimHa de Vitry, disciple, contemporain et allié du fameux exégète Rachi de Troyes³⁸. Il est l’auteur du célèbre *MaHzor Vitry*, recueil de prières rituelles, de poèmes et d’usages liturgiques³⁹. Ces usages et pratiques étaient spécifiques aux communautés champenoises médiévales, expulsées de France en 1394. Des villes d’accueil du nord de l’Italie avaient conservé ces rites.

Provenance : commune de Vitry-le-François (Marne), coll. privée. Expertisée en décembre 2020.

Rédacteur de la notice : Eliane Roos⁴⁰

³⁷ Henri GROSS, *Gallia Judaica, dictionnaire géographique de la France d’après les sources rabbiniques*, Paris, 1897, p. 417 et 638.

³⁸ Rachi, acronyme de **R**abbi Salomon (**Ch**lomo) [fils d’]I**s**aac (Troyes 1040-1105), enseignant, décisionnaire et exégète reconnu dans le monde entier. Ses commentaires en hébreu des textes bibliques et talmudiques contiennent nombre de mots vernaculaires en vieux français champenois, pour bien se faire comprendre de tous. Les linguistes s’y réfèrent pour étudier le français médiéval (Antoine Darmesteter, *Les Gloses françaises de Raschi dans la Bible*, Paris, 1907. Le 9^e centenaire de la mort de Rachi de Troyes a donné lieu à diverses manifestations et publications sur Rachi et les communautés juives de Champagne au Moyen Âge. On consultera les actes de la Table ronde organisée à Reims le 21 novembre 2004 et publiés dans *Rachi et la Champagne* (textes réunis par J. Unterberger et C. Secroun, Reims, 2004), ainsi que *Rachi de Troyes et les juifs de Champagne, La Vie en Champagne*, n° 47-avril-juin 2005.

³⁹ Colette SIRAT, « Un nouveau manuscrit du Mahzor Vitry », *Revue des Études Juives*, Mémorial Maurice Liber, CXXV, 1966, p. 245-266 (art. 16). Augustin BRAU, « La communauté juive de Vitry du Moyen Âge à 1945 », *Mémoires de la S.S.A.V.L.F.*, t. 37, 1988, p. 63-82.

⁴⁰ Merci à Yvan Rocher, qui m’a fait parvenir photos et indications.

VEILLE DOCUMENTAIRE



Dos, face et positif de la matrice d'Azriel, SY-0081
Clichés Y. Rocher